



JOURNAL DES POSSIBLES

#007
DÉCEMBRE 2019

ASBL LE MONDE DES POSSIBLES
97 RUE DES CHAMPS
4020 LIÈGE
04/232.02.92
WWW.POSSIBLES.ORG
LEMONDEDESPOSSIBLES@GMAIL.COM



EDITO

LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES AU MONDE DES POSSIBLES

Depuis 2018, des assemblées générales des stagiaires ponctuent la vie de l'association. Elles travaillent la capacité de délibérer sur des sujets, sur des questions qui nous concernent quotidiennement en faisant écho aux mouvements qui apparaissent dans la société civile.

La dernière assemblée générale du MDP du 18 mai 2019 a souligné l'importance de définir des mécanismes de délibération tant au sein de l'assemblée générale du MDP (ouverte à tous et toutes) que de son conseil d'administration. Un processus est en cours avec la découverte d'outils de la sociocratie comme la gestion par consentement ou encore l'élection sans candidats. C'est ce dernier outil qui a présidé à la désignation de représentant.e.s de chaque classe de FLE au sein des 2 dernières assemblées générales des stagiaires.

Ces assemblées générales entre personnes qui ne parlent pas aisément le français visent aussi à apprendre à argumenter, à définir ensemble des mécanismes de décisions démocratiques, à trouver des compromis. Partir de points de vue différents, tenter d'arriver à des positions communes sur des actions/des projets qu'ils/elles souhaitent développer est rendu possible par des processus qui transforment progressivement les membres du collectif. Mais il s'agit aussi de pouvoir gérer la divergence, des oppositions entre personnes qui ont des priorités différentes.

La transparence des processus qui président à la décision contribue à dépasser les intérêts partisans pour s'adresser directement aux questions qui concernent l'ensemble du groupe. Les AG révèlent une responsabilité des groupes à réfléchir et agir pour un bien-être commun.

L'élection sans candidat, le tirage au sort des représentant.e.s répondent au souci que cela ne soit pas toujours les mêmes qui prennent la parole, le pouvoir, usent et parfois abusent de leur position dominante par l'usage d'un verbe mieux maîtrisé entre autres.

Soulignons ainsi plusieurs pistes de développement d'action qui sont actuellement en discussion :

- L'organisation de fêtes interculturelles pour financer des excursions à Bruxelles, visites d'exposition, séances de cinéma, avec Chattou, Soumaya & Amal;
- L'organisation d'ateliers d'échanges de savoir-faire maîtrisés par les stagiaires avec Ruth & Okhb (plomberie, dessins, cuisine, ateliers langues,...);
- Le développement d'une petite bibliothèque interculturelle avec Hiam, Ohood, Naïm et Elif où nous retrouverions des livres dans toutes les langues des stagiaires.

Les prochaines réunions seront dédiées concrètement à « qui fait quoi » ? Quelles sont les responsabilités en œuvre et comment les honorer collectivement avec qualité. C'est une culture micro-politique qui aura peut-être aussi des conséquences dans la société civile, dans l'espace public (approche consultative sur l'aménagement du parc rue Lairesse par exemple) où les personnes détiendront une puissance d'agir croissante, une conscience de leur force.

Intéressé.e ? Bienvenue à la prochaine AG des stagiaires le mardi 14 janvier 2020 à 13h au MDP.

INFO AGENDA

- Mardi 14/1/2020 à 13h au MDP: assemblée générale des stagiaires
- Jeudi 23/1/2020 : journée économie sociale en Ecole des Solidarités – FGTB Liège Place St Paul
- 28/1/2020 au 24/3/2020: projet TREE
- 6/3/2020 au 13/4/2020: projet Univerbal



"TU PEUX VENIR DE L'AUTRE CÔTÉ CAR JE N'ENTENDS PAS BIEN DE CETTE OREILLE..."

HOMMAGE À MARC ANTOINE, APPRENANT SIRIUS 2019 QUI NOUS A QUITTÉS CE 13 NOVEMBRE. RÉDIGÉ PAR ANGÉLIQUE.

Ce 13 novembre 2019, notre copain Marc nous a quittés.

Sirius c'était pour lui une belle aventure qui a commencé l'an dernier avec la formation en Front-end. C'est lors de celle-ci que j'ai appris à le connaître.

Marc prenait à cœur de réaliser les projets inter-filières de telle manière que ses condisciples puissent travailler en fonction de leurs compétences. Il n'hésitait pas à aider les autres apprenants et mettait ses connaissances dans d'autres domaines tels que le montage vidéo ou la réparation d'ordinateur au service de chacun.

L'endroit qu'il préférait à la formation c'était la terrasse. Là, il pouvait fumer et discuter avec les employés des entreprises présentes au Pôle Image. Il avait le contact facile.

Marc, c'était aussi sa moto. Il avait l'habitude de garer celle-ci sur un emplacement juste devant les nouveaux locaux de Sirius loués avenue Rogier. Un jour, Marc est arrivé sans sa moto ... et bien on lui a demandé des nouvelles de celle-ci, elle était en réparation.

A midi, ce sont ses compétences culinaires qu'il nous partageait. La sauce bolognaise

et les pâtes vertes achetées au Luxembourg. "Ici, je n'en trouve plus alors une fois par mois avec ma compagne, je vais faire les courses au Luxembourg et je fais une réserve. J'en profite aussi pour ramener du Cognac. Ha le soir, un bon Cognac !"

Il était comme cela Marc, simple et accueillant.

Après la formation en 2018, quelques-uns ont décidé de poursuivre leur cursus au sein de Sirius. Avec Marc nous avons choisi pour 2019 la filière Back-end. Il était enthousiaste et tellement content de sa première saison qu'il a enrôlé dans l'aventure un ami à lui, Yannick.

Nouveaux locaux, nouvelle équipe, nouveaux apprenants. Marc a vite trouvé ses marques. Il a pris place en face du coach car il n'entendait pas d'une oreille. Tout naturellement c'est Yannick qui est venu s'asseoir à côté de lui. Marc aimait rigoler et avec son compère ils pouvaient partir dans des délires vocaux.

Voilà l'image qu'il nous laissera : quelqu'un de joyeux qui aimait autant rire que rendre service.

Tu nous manqueras Marc.
Ciao l'artiste !

EXPOSITION « AU 79 », AUX DRAPIERS

MAJRE, KRISTINA, IMANE, KARIMA, SOUFIANE ET RUTH, ALI, EMAN, LIDIYA, AHMED, ET AZIZ DE LA CLASSE DE FRANÇAIS 3 AVEC BÉNÉDICTE.

Un jour, Ruth a proposé à la classe de visiter une exposition sur la Roumanie.

Nous avons organisé nous-mêmes la visite. Bénédicte a écrit un email pour demander une visite le mardi 5 novembre.

Stéphanie nous a présenté la culture roumaine.

L'exposition présente des vêtements traditionnels roumains, des tissages, des photos, des tissus brodés avec des perles multicolores ou des fils et des manteaux faits avec de la laine qui a été filée. Les Roumains décorent les cimetières avec des foulards traditionnels.

L'artiste belge Daniel Henry, qui est un designer textile, a visité et découvert la

Roumanie, puis il s'est inspiré de la culture roumaine et a créé des œuvres originales: on a vu un dessin de poumons fait avec des vertèbres de poissons, des broderies contemporaines, des textiles et des tableaux imprimés avec de l'or, des images de mains pour mettre en valeur le savoir-faire des artisans roumains.

On remercie madame Stéphanie pour la visite guidée.

Après, on a partagé des plats : une tarte grecque aux épinards et à la féta de Majre, un gâteau marocain aux dates préparé par Imane et on a bu du thé en bavardant et en rigolant.

On a passé une bonne journée, et l'exposition était excellente.





DES GILETS JAUNES EN FRANCE AUX LIVRES DE DARAYA: DES MANIERES DE RESISTER

LES PARTICIPANT.E.S DE LA CLASSE DE FRANÇAIS 3 DU LUNDI ET JEUDI

Dans le cadre du festival Tempocolor, nous avons été invité.e.s à aller voir l'exposition Jaune, sur le mouvement des gilets jaunes, aux Chiroux. Suite à cette expo, Liliane Fanello vient au Monde des Possibles pour animer des ateliers d'écriture avec les deux classes de français 3. Le thème des ateliers est la résistance. Liliane est une femme intelligente, sympathique et très compétente qui nous accueille dans la classe en faisant bien attention à plein de détails touchants. Pendant les premières séances, nous avons planté des graines et nous les avons associés à des mots qu'on aimerait cultiver (la paix, la force, la joie, l'amour, ...); nous avons aussi créé des poèmes et travaillé autour de « Les passeurs de livres de Daraya » de Delphine Minoui. Nous vous présenterons quelques extraits à la fin des ateliers dans le prochain Journal des Possibles.



LAISSEZ-MOI EN PAIX!

LES GROUPES DE FRANÇAIS 1

Un jour, nous vivions dans notre pays en paix et en toute sécurité.
En une nuit maudite, la guerre a commencé !
Tout a disparu : l'homme, la pierre et même l'arbre.
Nous n'avions plus d'espoir à y vivre, à y rester et à y résister.
Nous ne voulions que la paix ! que la paix !
Nous l'avons trouvée si chère. Pour l'avoir, il faut sacrifier notre vie...
La mer était le seul choix et la seule voie vers cette paix.
Certains se sont noyés et certad'autres ont réussi.
Nous sommes arrivés dans un pays où nous avons trouvé ce que nous avons recherché.

دعوني بسلام

يوماً ما كنا نعيش في بلدٍ بأمانٍ وسلام. في ليلةٍ سوداء بدأت نيران الحرب، فمات البشر والحجر والشجر.

لم يعد هناك أي أملٍ في البقاء. بدأنا نبحث عن السلام، إذ هو غالي الثمن ويحتاج أن نضحى في حياتنا وأموالنا لكي نحصل عليه.

لا يوجد لدينا خيارٌ آخر سوى البحر طريقاً. منا من مات غرقاً ومنا من وصل، وبعد تجاوز المصاعب وصلنا إلى بلدٍ حيث عثرنا على ما كنا نبحث عنه. (السلام)



VISITE AU SALON DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION

Les groupes de français 2/B, Fle On Live et groupe projet ont visité le salon de l'emploi et de la formation qui a eu lieu le jeudi 28 novembre au Forem Quai Banning 6 à Liège.

Nos participant(e)s qui sont à la recherche d'emploi, d'une formation ou des informations par rapport aux équivalences de diplômes et reconnaissance de compétences ont eu l'occasion de postuler et de rencontrer sur place des organismes de formations et d'insertion socioprofessionnelle et des employeurs qui recrutent.

Parmi les entreprises et les organismes de formations qui ont attiré l'intention et l'intérêt de nos participant.e.s il y avait: Night&Day, GSK, CHU, Neupré Net Services (Cortigroup), Sécuritas, KFC, ISOSL, Lire et Écrire, Cripel, Créasol et Aurélie.



UN APRÈS-MIDI JEUX À LA LUDOTHEQUE

Le 19 novembre 2019, le groupe de Fle On Live s'est rendu à la ludothèque de Latitude Jeunes afin de participer au projet "Table de conversation autour du jeu", dont l'objectif est de développer les compétences sociales et linguistiques des personnes adultes en apprentissage d'une langue étrangère.

Autour des jeux de société "Nomme-moi" et "Time's Up", les participant(e)s ont partagé un moment de détente, de rire et de plaisir. Ils/elles ont vécu une nouvelle expérience et ont été confronté.e.s à des règles et un nouvel environnement d'apprentissage dans lequel chacun(e) d'eux a appris de ses erreurs et a essayé de penser de façon créative, de collaborer avec ses partenaires, de développer de nouvelles stratégies et méthodes de travail.

« SAVOIR ÊTRE », POURQUOI PAS ?

LE GROUPE UNIVERBAL S'INTERROGE SUR LE MAL-ÊTRE ET LE BIEN-ÊTRE ET RENCONTRE UNE ÉQUIPE DE PSYCHOLOGUES

En ce jeudi matin gris et pluvieux, nous nous rendons à l'ASBL « Savoir Être » à Liège. Nous sommes accueillis par Fabian Battistoni, directeur et psychothérapeute de l'ASBL. Nous entrons dans une salle baignée de lumière, douce et agréable, au fond un petit jardin, du plancher, des coussins dans un coin pour les séances de yoga ou pour se reposer. Une décoration paisible et sereine qui fait du bien dès que l'on passe la porte. L'association propose un accompagnement psychologique à toute personne en recherche de mieux être et de compréhension pour transformer et traverser avec plus de sérénité les épreuves rencontrées ; stress, deuil, difficultés relationnelles, séparation, perte, ... Avec beaucoup de délicatesse et de manière ludique, Fabian Battistoni nous explique le fonctionnement de ce lieu, les problématiques rencontrées, le rôle du psychologue et celui de l'interprète. Les psychologues souhaitent favoriser l'émergence d'un changement et de nouveaux apprentissages pour un développement personnel épanouissant.



Les thérapeutes du centre SAVOIR ÊTRE s'inscrivent dans une pratique basée sur la Psychologie Humaniste, la Pleine Conscience et l'Hypnose. Les interprètes racontent la visite.

Houriya : Après l'accueil chaleureux du directeur F.Battistoni dans un cadre harmonieux, apaisant, un local assez agréable, il nous a parlé de son travail et de la relation éventuelle avec l'interprète qui le considère comme un canal d'information, dans un cadre thérapeutique qui permet la guérison.

Olena : Quand nous avons des difficultés dans la vie, nous tournons autour d'une porte, parfois, il faut avoir la force d'ouvrir cette porte pour accéder aux choses qui font mal, les revivre peut-être encore une fois, pour arriver à bien comprendre le problème et pouvoir soigner là où ça fait mal.

Gedi: Je pense qu'en tant qu'interprète il est important de savoir se protéger, tout en offrant un espace de sécurité, pour ne pas accumuler les douleurs et les souffrances des autres en soi.

Matilda : Le fait de considérer les problèmes comme des copains et des copines dans notre tête nous a fait beaucoup rire. L'essentiel c'est de prendre le courage d'affronter ses problèmes, les décortiquer et de continuer. Les psychologues sont là pour nous accompagner et nous soutenir.

Être interprète lors d'un entretien psychologique rend parfois les frontières floues avec notre code de déontologie en particulier lors de situations sensibles, ce qui signifie simplement que nous sommes des êtres humains.

Fabian Battistoni explique : "Le rôle du psychologue est de trouver là où ça fait « mal », l'apaiser comme avec des pommades et faire en sorte que ça ne revienne pas ».

Peut-être nous avons tous mal quelque part et que nous en avons tous besoin à un moment ou à un autre de notre vie pour continuer d'avancer.

Retrouvez nos enregistrements audio en plusieurs langues sur <https://projetuniverbal.wordpress.com>

Rédigé par le groupe Univerbal



Gustave Klimt - Der Kuß (1907-1908)

JUSTICE MIGRATOIRE: DAZIBAO INTERPELLE!

Dans le cadre de la formation Dazibao, un groupe de demandeurs d'asile a rédigé ensemble des messages pour faire connaître leurs difficultés : titre de séjour précaire, incertitude quant à l'avenir, inégalités nord-sud... conséquences d'une politique migratoire multipliant les atteintes aux droits humains. Grâce à une collaboration avec la formation Sirius du Monde des Possibles, ces messages ont été imprimés et immortalisés par l'appareil photo de Manuel Martin.









Photos: Manuel Martin

LA MOTION « LIÈGE VILLE HOSPITALIÈRE » FÊTE SES DEUX ANS : AVANCÉES ET DÉFIS

Près de deux années se sont écoulées depuis l'adoption de la motion « Liège ville hospitalière, responsable et solidaire » à l'unanimité du Conseil Communal. Le moment est venu d'en dresser un premier bilan. Du côté associatif et citoyen, un Collectif de vigilance s'est constitué, afin d'assurer un travail de concertation avec la Ville. Malgré une interruption du processus durant les élections, une continuité se dessine dans Déclaration de Politique communale 2019/2025, qui prévoit explicitement de continuer à appliquer la motion, en faveur du respect des droits fondamentaux des personnes les plus vulnérables.

LES AVANCÉES CONCRÈTES

Tout d'abord, une méthode de travail s'est établie, consistant à la tenue d'une

rencontre, tous les trois mois, entre le Bourgmestre, certains membres des cabinets (et au besoin de l'administration) et des représentants du Collectif « Liège Hospitalière ». Un tableau des suivis pour chaque mesure a été élaboré pour permettre l'objectivation des réalisations. Ce tableau et les PV de réunions sont publics et seront bientôt publiés sur un site web en construction (réalisé par le projet Sirius du Monde des Possibles). Enfin, entre les réunions plénières, des contacts « bilatéraux » par sous-groupes de travail entre les spécialistes Ville et Collectif sont organisés pour avancer sur les points techniques : logement, formation, CPAS, police, femmes, etc.

Au niveau des changements concrets dans les différentes thématiques, citons en vrac

les avancées suivantes : la nouvelle note de la Police (Ordre de service n° 347) rappelle les règles relatives aux contrôles de police et l'interdiction du profilage ethnique. Le projet « Propriétaires solidaires » a pu être pérennisé. Le service de l'État Civil a dispensé une formation sur l'impact de modifications législatives, à l'attention du secteur associatif. La problématique des femmes enceintes et dépourvues de l'Aide médicale urgente est mieux connue et gérée. La Ville de Liège a obtenu un budget pour la création de nouvelles classes passerelles. Le CPAS de Liège accorde désormais – en principe – une avance sur la garantie locative équivalente à deux mois de loyers au lieu d'un précédemment. La collaboration avec le service « étrangers » de l'administration de Liège demeure excellente. La Charte contre le racisme





www.communehospitaliere.be

mentionnant un lieu de plainte pour les victimes a été affichée dans 1000 lieux, et continue à être éditée.

LES DÉFIS À RELEVER

Le CPAS de Liège connaît des difficultés d'ordre financières mais également structurelles. Le manque et la rotation de personnel rendent le traitement des dossiers moins efficace et le respect des délais plus difficile. Les discussions doivent ainsi se poursuivre afin d'améliorer la prise en charge des personnes d'origine étrangère.

De manière plus précise, le Collectif soutient ardemment la demande urgente de relogement formulée par la Voix des sans papiers de Liège et espère qu'un logement conforme sera libéré au plus vite. Le Collectif propose l'instauration d'une « carte d'identification communale » qui serait remise à tout citoyen liégeois avec ou sans autorisation de séjour, pour faciliter les déplacements dans la Commune. De même, l'instauration d'un guichet unique de Police qui accueillerait tous les plaignants, peu importe leur statut, garantirait le respect des droits des victimes. Rappelons

qu'à l'heure actuelle, une personne sans papiers peut se faire arrêter lorsqu'elle doit porter plainte, même pour abus sexuel par exemple.

Enfin, nous revendiquons la fin immédiate de la mise à disposition par la Ville de Liège d'un local à destination de l'Office des étrangers. Situé dans le quartier de Grivegnée, y sont convoquées des familles (dont les enfants sont scolarisés à Liège), afin de les pousser à accepter un retour volontaire en les menaçant d'expulsion en cas de refus, instaurant un climat de terreur. La Convention signée par la Commune est très surprenante. La ville aurait-elle décidé de céder aux diktats de l'Office des Étrangers et de bafouer ses engagements humanistes habituels, pourtant inscrits dans la DPC, à savoir, la protection des familles et de l'intérêt supérieur des enfants ?

LES CHANTIERS EN COURS

Lors des récentes rencontres avec la Ville, de sérieuses pistes ont pu être dessinées pour la mise à disposition d'un local pouvant accueillir des migrants en transit

en journée. Par ailleurs, la Ville semble ouverte à la proposition d'un budget pour soutenir un projet pilote visant à former des migrants sans papiers, a priori non finançables dans les filières traditionnelles. La Ville souhaite aussi travailler sur la réquisition des logements privés vides, notamment ceux dont les propriétaires sont introuvables.

Par ailleurs, le Collectif a participé à la Conférence réunissant les 28 Bourgmestres de la « Région Liège métropole » du 15 novembre 2019, afin de convaincre d'autres Communes à s'engager dans les mêmes cheminements que la Ville de Liège. Les problématiques posées par la motion concernent en effet des publics implantés dans l'ensemble de la Province, et un travail transversal et concerté semble indispensable.

En conclusion, le Collectif est convaincu que ce travail de concertation trouve tout son sens au quotidien. Toutefois le chemin est encore long et nous comptons sur la bonne volonté et l'esprit constructif de la Ville de Liège pour le parcourir ensemble ...



AVEC LE SOUTIEN DE

